

Numéro 51 – août 2015

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

Nous sommes déjà en août, le temps file à toute vitesse. On sent l'excitation des membres du comité d'organisation de *Timbr@phil'15*. Tous sont impatients d'ouvrir les portes de l'exposition de notre club philatélique. Mais patience, on est déjà dans la dernière ligne droite. Dans trois mois, la ville de Bulle resplendira sous les feux de la philatélie. Il est grand temps de dévoiler quelques éléments qui intéressent sûrement plus d'un membre de notre club.

Nous avons reçu 138 candidatures pour exposer en concours officiel, ce qui représente tout de même plus de 600 m² d'exposition. Le comité a préféré scinder l'exposition en deux zones distinctes, étant donné que nous avons la chance d'organiser une exposition de degré III (zone jaune) et de degré II (zone bleue). Cela permettra au nombreux public de se repérer plus facilement.

22 marchands ont répondu présents, donc ce sera vraiment une occasion unique pour tout collectionneur de compléter sa ou ses collections. Jamais autant de négoce en philatélie se rendront en même temps à Bulle, alors venez et profitez-en.

Tout se passe bien, le comité d'organisation est confiant, l'organisation se déroule selon la planification. En avant-première, nous pouvons dévoiler qu'il y aura des activités paraphilatéliques. Nous avons la chance de pouvoir compter sur la participation des dentelières de la Gruyère qui nous feront l'honneur de dévoiler leurs travaux. Cette activité lie l'ancien temps et les temps modernes. En effet ce métier perdure au cours du temps, véritable patrimoine de notre région, tout comme les découpes du Pays-d'Enhaut présentées par Mme Henchoz. M. Philippe Perroud, sculpteur de Pont (FR) viendra présenter ses dernières œuvres. Il a créé une œuvre "Spéciale Exposition" qui récompensera un exposant méritant. M. Perroud s'est spécialisé dans la sculpture à base d'objets de récupération. Encore une fois le lien entre le passé et le présent reste fort.

Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.

Bon à savoir : qualité des pièces philatéliques.

Lorsqu'on expose en concours, certaines règles doivent être suivies. Dans la majorité des cas, cela ne pose pas de problème; l'exposant les connaît (ou devrais-je dire devrait les connaître), mais certains détails (mise en page, qualité des pièces, erreurs dans une description) qui ne sont décrits explicitement dans aucun règlement peuvent parfois susciter et éveiller certaines questions, voire de l'incompréhension.

Dans ma collection traitant le soleil, j'étais heureux de montrer différents cachets préphilatéliques, la critique fut sévère mais juste. En effet sur trois pages successives, j'ai montré à chaque fois une telle lettre :



Le soleil, placé dans la cime des armoiries, prend une position de force, il domine et démontre ainsi toute sa puissance.

Lettre de franchise de Robasacco, le cachet communal a été utilisé de 1841 à 1901.

Première page, rien à dire, ce cachet est propre, bien frappé, bien lisible. De telles pièces (bien entendu il ne faut pas en abuser en thématique), peuvent vous faire gagner des points sur la rareté et l'état de conservation.





Lettre de franchise italienne de l'administration du saint lieu des plaintes d'Ascoli, expédiée le 24 mai 1849.

L'Eucharistie, mes bien chers frères, c'est l'ostensoir de Dieu ! La puissance du Père y resplendit comme un soleil, d'où jaillissent les rayons divins du miracle. L'ostensoir figure très souvent la forme d'un soleil, dans lequel un espace circulaire (la lunule) est aménagé au centre afin de recevoir l'hostie consacrée.

Mon erreur a été de montrer une oblitération de mauvaise qualité, ce qui a eu comme conséquence de dévaluer l'impression générale de ma collection et bien entendu de me pénaliser dans la rubrique "état de conservation". Bien que cette oblitération ne soit pas facile à trouver, il est judicieux de ne pas la placer en concours. De plus, il n'est pas nécessaire de placer à chaque page une griffe postale préphilatélique.

Cela m'a permis de mieux choisir et de mieux disposer les pièces dans ma collection. Merci les jurés de vos précieux conseils !



Lettre de franchise italienne, expédiée le 5 mars 1866 et arrivée à Tolmezzo le 6 mars 1866. Sainte Marie est encore plus forte sous la protection du soleil.

Bon à savoir : variété étrange.

Je suis tombé sur une variété allemande intéressante pour ma collection traitant le thème du soleil. Dans le chapitre traitant des dangers provenant d'une exposition non contrôlée au soleil, je parle tout naturellement des coups de soleil. D'abord je montre un visage légèrement rosé.



Ensuite je voulais compléter mon chapitre en montrant le danger que tout dormeur doit craindre s'il dort au soleil sans protection. Cette variété montre un décalage de l'impression de protection, effectuée sur la série des timbres des personnalités de 1948.



Mais un expert m'a mis en garde: *"actuellement nous ne sommes pas sûrs que ces variétés soient authentiques, car aucune explication technique, à ce jour, n'explique ce décalage"*. J'ai découvert que deux mêmes variétés ont été vendues aux enchères : en 2008 auprès de Auktionshaus Christian Arbeiter et en 2009 auprès de Fortagne & Lipfert à Leipzig.

J'ai retourné le timbre au vendeur en vue de le faire expertiser, et la réponse fut des plus étranges : actuellement aucun expert allemand ne s'est déterminé sur ces variétés (donc aucun certificat n'existe) et il n'est pas prévu de le faire. Le négociant en philatélie m'a proposé de réduire le prix de moitié, ce que j'ai refusé. Je préfère ne placer que du matériel authentique. Le vendeur a fini par me rembourser.

Par intérêt, car je ne connaissais pas cette technique d'impression de protection, j'ai décidé de consulter le site internet d'un groupe de passionnés qui planchent spécifiquement sur cette série.

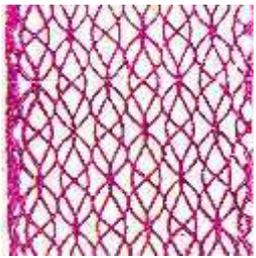
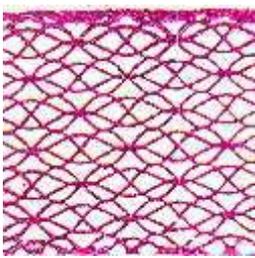
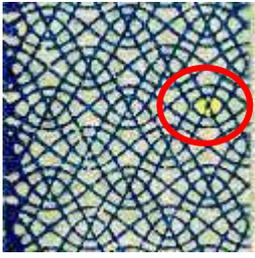
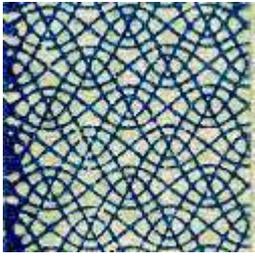
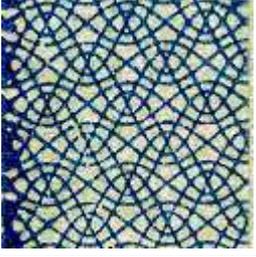
De plus amples informations se trouvent sur le site :

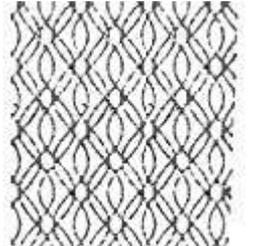
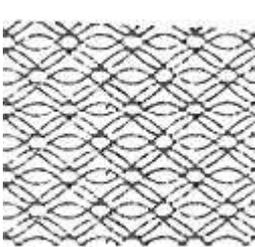
<http://www.koepfe1.de/kopfliteratur/bordueren/intro1.html>

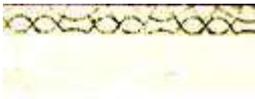
Ces impressions avaient pour but d'éviter l'utilisation des bords de feuilles par des faussaires, car certaines marges présentaient des dimensions similaires aux timbres émis, elles étaient gommées et déjà dentelées sur trois côtés. Les différentes marges sont répertoriées, il en existe de plusieurs couleurs et de différents motifs. Pour de plus amples informations je vous conseille vraiment la visite de ce site, qui est très complet.

Il existe 13 types d'impression de protection. Les types RL1 à RL7 sont aussi appelés "guilloché". [RL : abréviation de Randleisten]

L'emplacement des impressions des marges au niveau du bord en détermine la classification. Ainsi les types RL2 et RL3 présentent le même motif, mais sont mutuellement tournés de 90°. Ainsi le type RL2 du bord latéral ressemble à un type RL3 de la marge supérieure. Certains types se produisent uniquement sur la marge haut / bas, certains uniquement sur la marge.

	Marge de droite / gauche	Explication	Marge du haut / bas
RL1			
RL2			
RL3		Différence entre les types RL2/RL3: Le marquage montre l'„œil“. Si cette forme se trouve verticalement sur la marge, c'est le type RL2, s'il elle se trouve horizontalement, c'est le type RL3. Si elle est au bas (verticale) : RL3, se elle est en haut (horizontale) : RL2.	

RL4		RL4 – le „Double axe“.	
RL5		RL5 „Guirlande“.	
RL6		RL6 et RL7 – même constitution que pour les types RL2 et RL3, même motif, mais tournés de 90°. Si le motif présente des fleurs épaisses et verticales, c'est le type RL6.	
RL7		Si le motif présente des fleurs épaisses et horizontales, alors c'est le type RL7.	
RL8		RL8, bande large. Les bandes peuvent être totalement imprimées et bien délimitées, ou partiellement (type nuage, où des taches blanches sont visibles), elles sont ainsi cataloguées comme type RL9.	
RL9		Il y a des impressions de protection de la même couleur que le timbre, mais pas toujours. Jusqu'à aujourd'hui ce type d'impression de couleur différente n'a été observé que sur le timbre de 6 Pfg. (2 types).	
RL10		RL 10 peut présenter une bande étroite, voire deux juxtaposées.	

RL11		RL11, marge supérieure.	
RL12		RL12, marge inférieure.	
RL13		RL13, marge inférieure.	

Voici donc une pièce authentique représentant Ernst Thälmann, qui, bien entendu, n'a rien à faire dans ma collection (dommage !)



Mon choix s'est porté sur une autre variété afin de montrer qu'il est imprudent de se délasser sans protection au soleil : gare aux coups de soleil sévères, le visage est parfois salement brûlé !

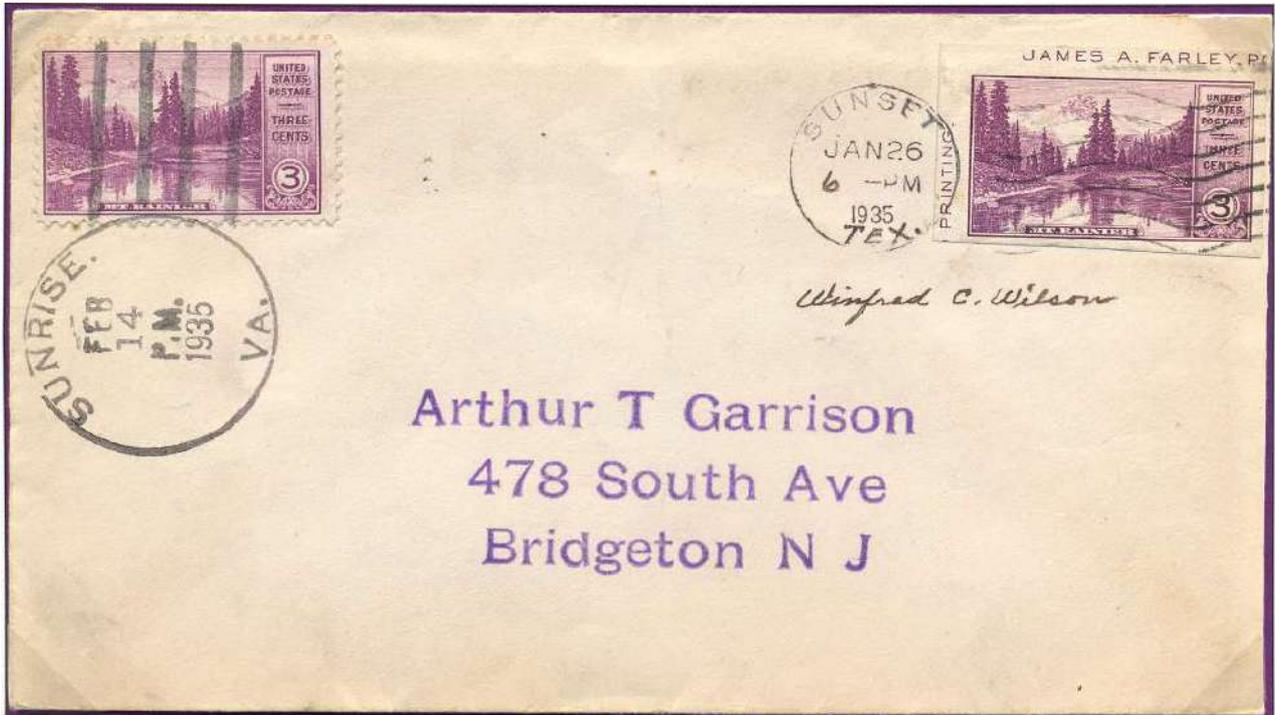
Impression maculée.

A bon entendeur salut !

Jean-Marc Seydoux

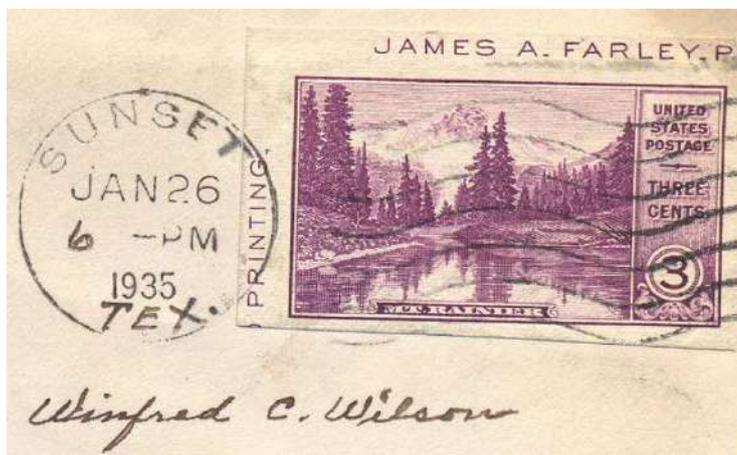
Bon à savoir : lettre intéressante.

Parfois la description de pièces n'est pas facile, et parfois on est heureux d'avoir pu la décrire, mais cela s'avère être faux ! Je fus très content d'avoir pu acheter cette lettre sur Internet, car sur le même document je pouvais décrire le trajet du soleil, il se lève à l'est et se couche à l'ouest. Sunrise se traduit par "lever du soleil" et Sunset par "coucher du soleil". Donc un pli particulier. J'avais bien entendu contrôlé le tarif postal avant de l'acquérir.



Le tarif des lettres domestiques du 06.07.1932 au 31.07.1958 était de trois cents par once (une once correspond à 28 grammes), donc le tarif de cette lettre est correct.

J'ai conclu que la lettre a effectué une escale à Sunrise, d'où la nécessité de réaffranchir cette lettre. En regardant la carte, j'ai trouvé cette hypothèse convaincante, car Sunrise se trouve bien entre Sunset et Bridgeton.



La carte ci-dessous donne l'itinéraire de la lettre.



J'ai décrit ma pièce comme suit :

"Pli de Sunset (Coucher de soleil) expédié à Bridgeton, il a été acheminé d'abord à Sunrise (lever de soleil) d'où le réaffranchissement de 3 cents. Le buraliste de Sunset, M. Winfred C. Wilson, a complété manuellement le cachet."

A Saignelégier, lors de la discussion avec les jurés, le Dr. Damian Läge m'a rendu attentif qu'Arthur Garrison était un des premiers collectionneurs de cachets postaux américains. Il a envoyé un nombre colossal de lettres afin de recevoir les cachets des différents bureaux postaux. En fait, il avait envoyé cette lettre d'abord à Sunset (adressée à lui-même), une fois reçue il l'a affranchie à nouveau puis envoyée à Sunrise pour l'apposition du deuxième cachet postal. Cette pièce est authentique, correctement affranchie à deux reprises.

Il va sans dire que je modifierai la description pour la prochaine exposition (voir article page suivante).

Jean-Marc Seydoux

N'oubliez pas, du 26 novembre au 29 novembre 2015

Timbr@phil'15

Journée du Timbre 2015

Exposition de degré II

Exposition de degré III



Bon à savoir.

Toujours dans le cadre de ma collection sur le soleil, je développe un chapitre sur son utilisation. Bien entendu l'Homme utilise le soleil pour la chaleur qu'il procure, parfois pour se soigner (les UV sont bénéfiques pour certaines maladies, telles que la tuberculose), il ne faut pas oublier que sans soleil pas de photosynthèse. De plus le soleil nous permet de nous guider.

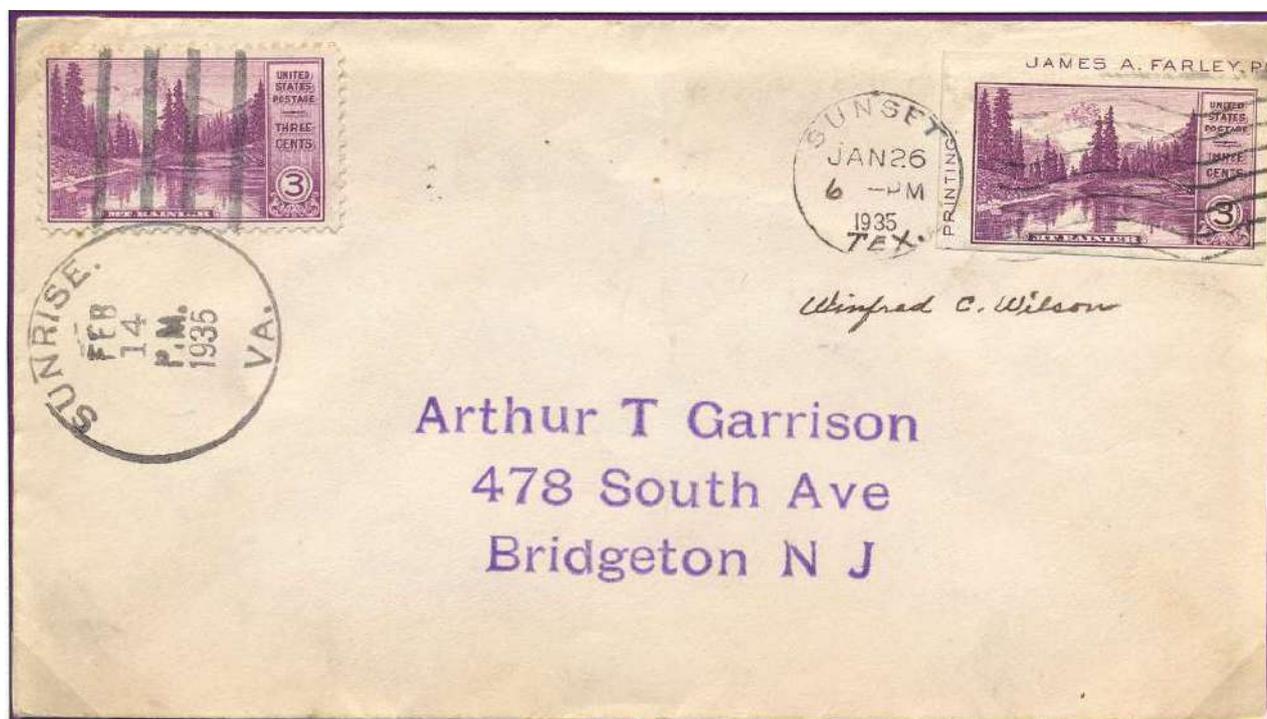
Le soleil peut nous guider, mais il faut savoir l'utiliser correctement.



Flamme utilisée de 1967 à 1970.

Le soleil peut nous indiquer le chemin à suivre, mais ce n'est pas toujours simple et précis.

Ensuite on sait qu'il se lève à l'est et se couche à l'ouest.



Arthur Garrison fut un des premiers américains à collectionner les cachets de son pays. Il envoya ce pli d'abord à Sunset (Coucher de soleil), pour se l'adresser à Bridgeton, puis le réexpédia à Sunrise (lever de soleil) d'où le réaffranchissement de 3 cents pour le recevoir à nouveau. Le buraliste de Sunset, M.

Winfred C. Wilson, a complété manuellement le cachet.

*Tarif des lettres domestiques du 06.07.1932 au 31.07.1958 : 3 cents par once.
(une once correspond à 28 grammes).*

L'astrolabe fut découvert par Hipparque il y a fort longtemps, il en existe différents modèles, qui, au cours des ans, se sont complexifiés.



Pour se diriger, l'homme inventa différents instruments de navigation. D'abord la boussole solaire, assez rudimentaire et bien entendu tributaire du temps. Si le soleil se cache derrière des nuages, pas moyen de s'orienter. Leif Eriksson, découvrit probablement les Amériques vers 920. Il utilisa une boussole solaire, instrument très simple.



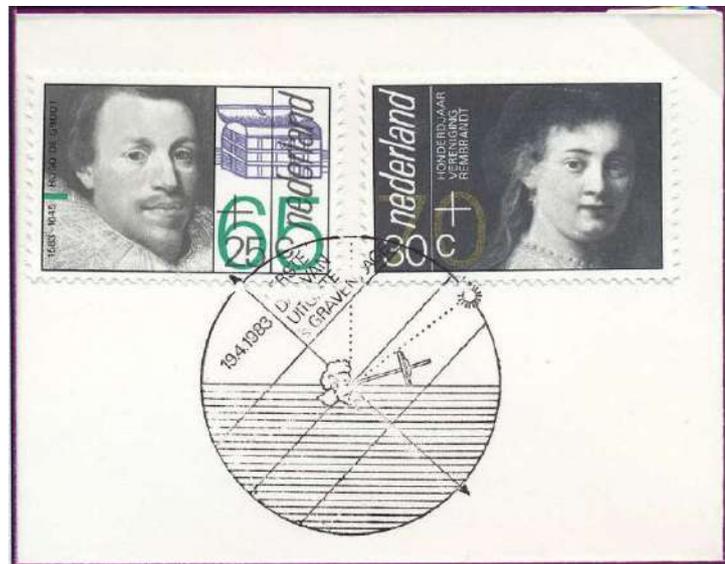
Couleurs de base : jaune,

cyan.

magenta.

Timbre émis.

Le bâton de Jacob, inventé au XIV^e siècle par Levi Ben Gerson, également appelé arbalestrille ou arbalète, est un ancien instrument utilisé pour la mesure des angles en astronomie, puis pour la navigation. L'utilisation du bâton de Jacob est simple et donne des résultats acceptables...



Viennent ensuite des instruments complexes et il faut l'avouer, pas toujours facile à utiliser. Le quadrant, puis l'octant et enfin le sextant furent utilisés par les navigateurs.



Quadrant.

Octant.

Sextant.

Mais pour un promeneur, il est possible de se promener avec une boussole (il ne faut pas l'oublier !), mais pas avec un instrument de navigation. Une aide simple pour s'orienter demeure la montre. Voici comment procéder :

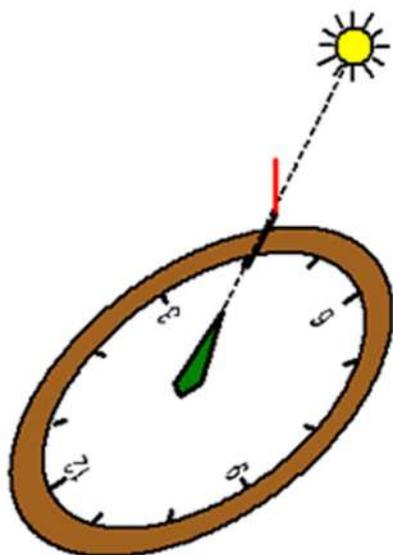


Épreuve d'artiste, signée Claude Haley, dessinateur et graveur et timbre émis.

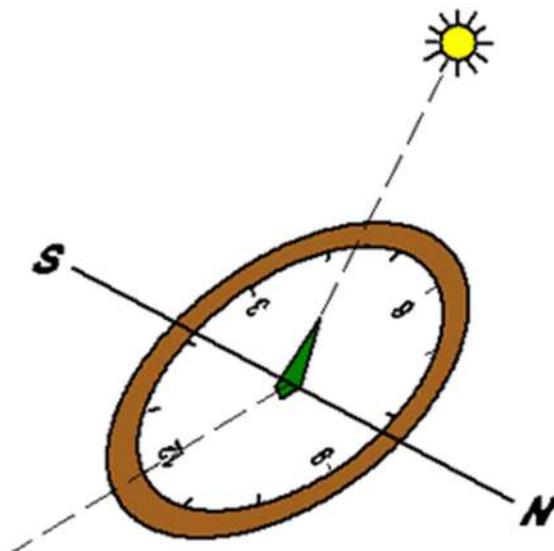
Pour s'orienter avec la montre, il faut avoir... une montre à cadran (et non une montre numérique !).

Il faut tout d'abord s'assurer de se mettre à l'heure solaire, faute de quoi le résultat escompté ne sera pas là.

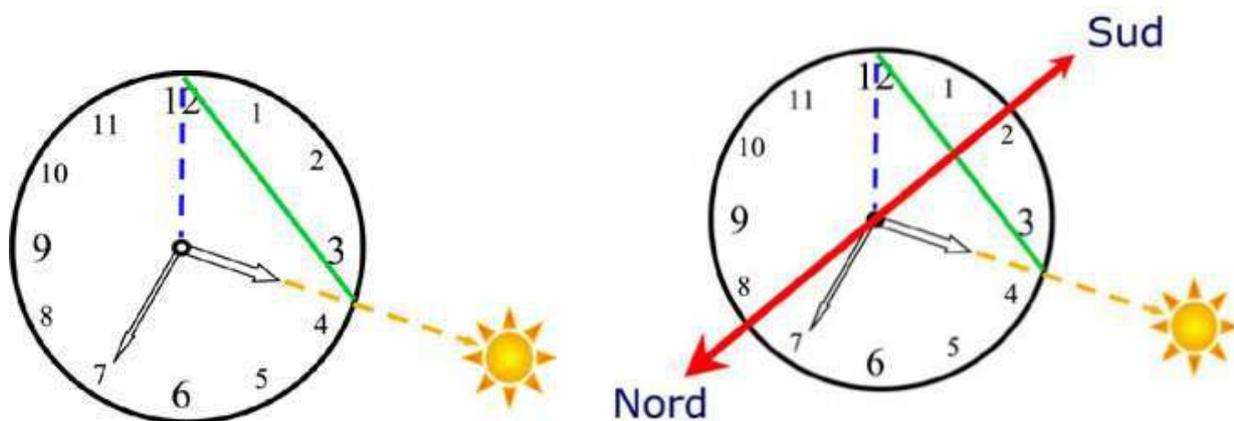
Voici la montre réglée : il est 17h15 en hiver, chez nous il faut donc reculer la montre à 16h15. A remarquer que seule la petite aiguille est représentée, car c'est la seule qui nous intéresse.



Il faut orienter maintenant la petite aiguille dans la direction du soleil. On peut s'aider à l'aide de l'ombre d'une brindille, ce sera beaucoup plus précis.



Il faut maintenant tracer la bissectrice entre le chiffre 12 et la petite aiguille pour trouver la ligne Nord – Sud.

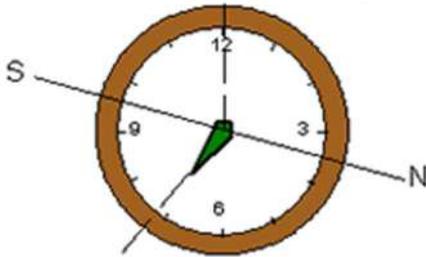


Pourquoi faut-il prendre la bissectrice ?

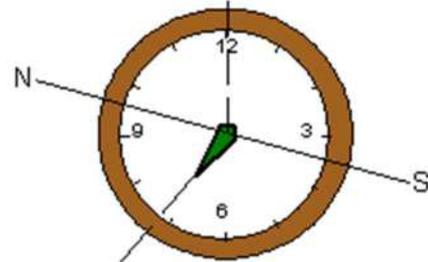
Parce que l'aiguille fait deux fois le tour du cadran en 24h. Si les montres étaient graduées en 24 heures au lieu de 12, il suffirait de pointer la petite aiguille sur le soleil et de lire le Sud en face de 12h.

Pour bien comprendre, voici deux exemples pratiques :

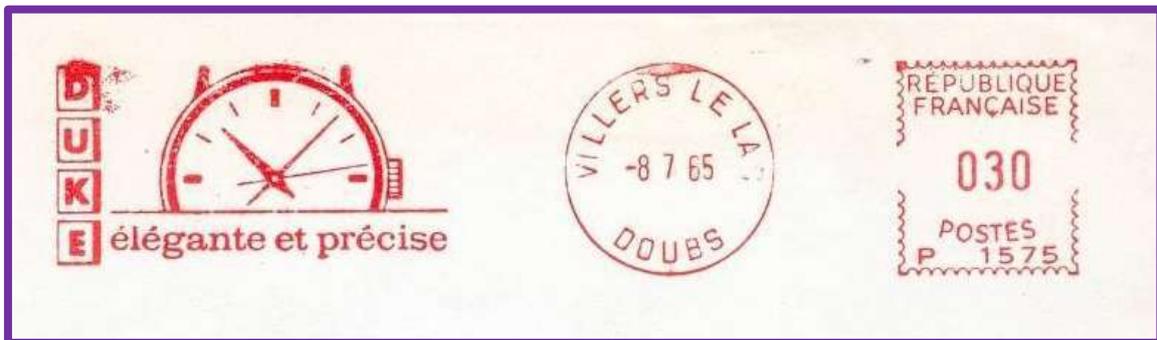
Attention ! Le Sud est à gauche du 12 le matin, et à droite du 12 l'après-midi. Position du Sud pour 7h du matin :



Position du Sud pour 19h :

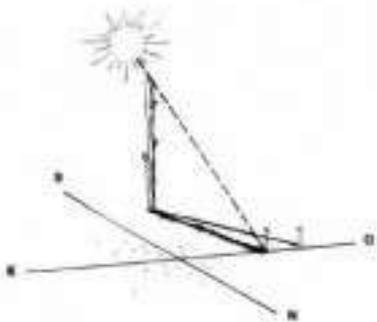


Donc assurez-vous tout de même de pouvoir compter sur votre montre, mais à condition bien entendu qu'elle fonctionne...



Voilà, il est ainsi possible de se promener sans plus perdre le nord...

Mais si vous n'avez pas de montre, alors il vous sera nécessaire d'utiliser la méthode suivante, il vous sera possible de vérifier votre direction au moins une fois par jour.



Sur un terrain plat et dégagé, placer un bâton de 1m aussi vertical que possible. Noter l'endroit où porte son ombre et en marquer l'extrémité avec un caillou. Attendre 15 minutes et marquer l'extrémité de la nouvelle ombre. Relier les deux pour obtenir les directions de l'est et de l'ouest, la première marque indique l'ouest. Le nord sera perpendiculaire à cette ligne.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : le regommage.

Le rédacteur en chef de l'INFO...PHIL est heureux, car le bulletin du club est lu. Suite à l'article paru dans le précédent numéro traitant du regommage, notre ami Pierre Guinand m'a répondu que l'article omettait une foule de défauts de gommages. Voici son commentaire :

"Les timbres regommés sont, malheureusement, de pleine actualité.

On en trouve dans les circulations, et bien entendu sur Internet. Il y a aussi les timbres "décharniérés" qu'on a laissés trop longtemps sur un support humide, et dont la gomme a fondu et passé jusque dans les extrémités des dents. Il est alors souvent impossible de dire si un tel timbre est muni de sa gomme originale qui a coulé, ou s'il s'agit d'un exemplaire totalement regommé...



On aperçoit les reflets de la gomme qui a coulé, parfois à l'extrémité des dents, parfois aussi au fond des creux de la perforation.

Gomme défraîchie, gomme altérée, gomme abîmée, gomme modifiée, gomme manipulée, la gomme n'est plus dans son état d'origine, etc. Autant d'expressions prudentes qu'on trouve sur les attestations et qui devraient mettre le collectionneur en garde s'il accorde de l'importance à l'état "postfrisch" des timbres qu'il achète."

Merci à Pierre pour ces précisions et pour la photo qui accompagne son complément.

N'oubliez pas, du 26 novembre au 29 novembre 2015

Timbr@phil'15

Journée du Timbre 2015
Exposition de degré II
Exposition de degré III

